

# Le Quotidien de l'Art

Lundi 19 octobre 2020 - N° 2032

**DISPARITION**

**Joan Gaspar, galeriste  
de père en fils**

p.5

**DIPLOMATIE CULTURELLE**

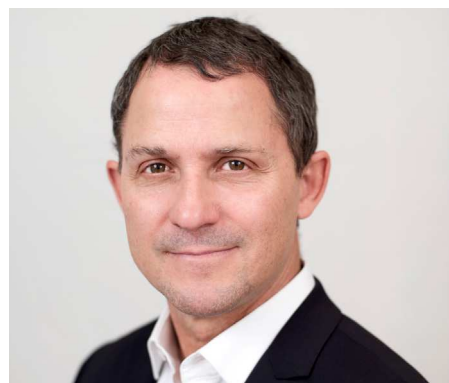
**Le musée d'Histoire de Nantes  
résiste à la censure chinoise**

p.6

**PARIS**

**Face à la morosité, les galeries  
inventent de nouveaux événements**

p.7



**CANADA**

**Stéphane Aquin  
succède  
à Nathalie Bondil**

p.6



**BIENNALE DE VENISE 2022**

**Le pavillon nordique  
aux couleurs  
des Samis**

p.4

[www.lequotidiendelart.com](http://www.lequotidiendelart.com)

2€

"Healing"

CURATED BY TAKASHI MURAKAMI

CHIHO AOSHIMA, YUKIMASA IDA,  
EMI KURAYA, KASING LUNG,  
MADSAKI, TAKASHI MURAKAMI,  
SHIN MURATA, OB,  
OTANI WORKSHOP, AYA TAKANO,  
TENGAONE AND YUJI UEDA

OCTOBER 17 – NOVEMBER 28, 2020  
2BIS AVENUE MATIGNON, PARIS 8

PERROTIN PARIS

PARIS

# Face à la morosité, les galeries inventent de nouveaux événements



Paris Gallery Weekend 2020. Vue de l'exposition « In the Flesh : corps véritables », christian berst art brut.

Photo J. Jabet.

Paris Gallery Weekend, Un Dimanche à la Galerie, Rendez-vous, Le Pari(s)... Les actions qui fédèrent les marchands à l'échelle d'un quartier ou de la ville se multiplient pour réenchanter le métier par des temps difficiles.

Par Rafael Pic

C'est bien connu, le quartier de Saint-Germain-des-Prés a une tradition festive et sait mener des actions collectives. Mais on y a rarement vu quelque 70 galeries (67 raisons sociales, mais 69 lieux différents, puisque Kamel Mennour et Berthet-Aittouarès y participaient avec deux espaces chacun) s'accorder sur une programmation commune.

## Retrouvailles à Saint-Germain...

C'était le cas jeudi 8 octobre avec « Rendez-vous », une sorte de vernissage géant avec communication concertée, chaque galeriste ayant ensuite toute latitude pour mettre en avant un objet particulier ou inaugurer une véritable exposition monographique. Quatre galeristes étaient à la manœuvre : Christian Deydier, Benoît Sapiro, Xavier Eeckhout et Bernard Dulon, représentant quatre disciplines complémentaires - antiquités extrême-orientales, avant-gardes du XX<sup>e</sup> siècle, sculpture animalière, arts d'Afrique et d'Océanie. « L'idée était de réactiver

un événement lancé en 2016, explique Christian Deydier, et qui avait été un succès. Le dîner chez Guy Savoy, le soir du vernissage, avait attiré de grands collectionneurs des États-Unis, de Hong Kong, de Singapour, de Belgique, d'Italie, etc., qui avaient fait spécialement le voyage pour cet événement. » Dans l'ambiance actuelle de sinistrose, avec peu de budget, il ne s'agissait certes pas de ressusciter ce type de mondanités, mais simplement de donner un signal d'unité, de remettre à jour la tradition d'accueil. Face aux annulations en cascade

« L'idée était de réactiver un événement lancé en 2016, et qui avait été un succès. »

**Christian Deydier,**

galeriste et co-organisateur de « Rendez-vous »



Photo : DR.

**« Il s'agissait aussi de répondre aux demandes d'une nouvelle clientèle de jeunes collectionneurs, qui travaillent tard pendant la semaine et ne peuvent passer qu'en soirée. »**

**Odile Aittourès,**

galeriste co-créatrice du « Jeudi des Beaux-Arts »

de foires et salons, les galeries se révèlent le dernier bastion à résister – un rôle qu'elles auraient difficilement pu imaginer il y a à peine un an. Les organisateurs se disent satisfaits et réfléchissent à pérenniser l'événement en deux éditions annuelles – au printemps et à l'automne.

**Le Jeudi des Beaux-Arts, un exemple de convivialité**

Le besoin de retrouver une sociabilité locale, dans une activité qui était devenue de plus en plus numérique et centrée sur le circuit des foires, préexiste à la crise du Covid. Si la soirée du Carré Rive Gauche et la Nocturne Rive Droite (qui se sont tenues toutes deux le 16 septembre) ont plusieurs décennies d'ancienneté, le « Jeudi des Beaux-Arts », dans la rue du même nom, avec fin de soirée jazzy à l'hôtel qui fut la dernière résidence d'Oscar Wilde, n'a que 4 ans. « Nous souhaitons avoir quelque chose de récurrent, à date fixe, pour se rencontrer de façon décontractée, qu'il y ait un événement (signature, débat, vernissage) ou pas, explique Odile Aittourès, l'une des quatre créatrices, avec Marie-Hélène de La Forest Divonne,

Anthony Meyer et Julien Flak. L'idée était de fédérer toute cette rue, qui est symbolique, car elle amène l'école des Beaux-Arts au marché de l'art, et qui est représentative du quartier avec toutes ses spécialités. Il s'agissait aussi de répondre aux demandes d'une nouvelle clientèle de jeunes collectionneurs, qui travaillent tard pendant la semaine et ne peuvent passer qu'en soirée. » Un partenariat original avec l'ENSBA a permis d'exposer les travaux des diplômés dans les vitrines des galeries pendant le mois d'août, tandis que le journal numérique mis en place pendant le confinement a amené, au dire des marchands, des ventes satisfaisantes.

**Un nouveau Pari(s) sur les fonts baptismaux**

Le Comité professionnel des galeries d'art, l'organisme de référence qui réunit 250 adhérents, a lui-même multiplié les événements. Le « Paris Gallery Weekend » a été créé en 2014 et « Un Dimanche à la Galerie », l'année suivante. Il a fêté une 6<sup>e</sup> édition réussie le 13 septembre, malgré les conditions. « Nous avons compté plus de 190 participants, confirme Géraldine Doger de Spéville, déléguée générale du CPGA, et une centaine de visiteurs par galerie en moyenne, essentiellement de nouveaux venus. » Alors que la FIAC a jeté l'éponge et que les dernières foires survivantes se battent pour résister aux mesures de pseudo-confinement, les galeries sont devenues les derniers sanctuaires d'une forme de liberté. Elles semblent éprouver une véritable jouissance à multiplier ce type de grands-messes collectives. Le CPGA récidive d'ailleurs avec « Le Pari(s), la semaine de l'art » (du 19 /...



Un Dimanche à la Galerie.



DR.

**« À un Dimanche à la Galerie, nous avons compté plus de 190 participants et une centaine de visiteurs par galerie en moyenne. »**

**Géraldine Doger de Spéville,**  
déléguée générale du CPGA

CPGA.

## « Les retombées pour bon nombre sont concrètes, avec de nouveaux collectionneurs, car les parcours sont faits pour inciter à découvrir de nouvelles galeries. »

**Eric Dereumaux,**  
galeriste et co-créateur de « marais.guide »

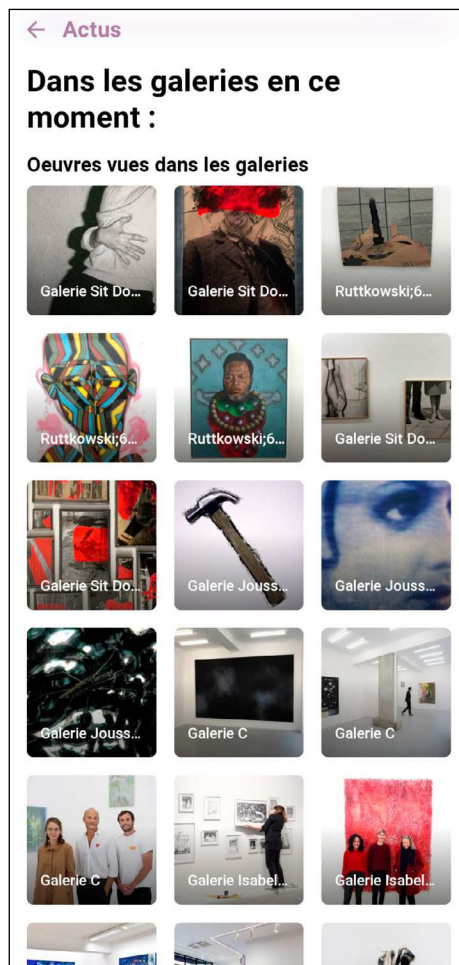


MARAIS ART WEEK by marais.guide. Hermann Nitsch, *The Shape of Colour*. Galerie RX Paris.

au 25 octobre), qui réunit près de 200 galeries, dont 175 pour la nocturne du jeudi (devenue symbolique en raison du couvre-feu) et 137 pour l'ouverture exceptionnelle du dimanche. « Il nous paraissait indispensable de donner de la visibilité aux galeries parisiennes lors de la traditionnelle semaine de la FIAC, pendant laquelle le monde de l'art converge vers Paris, explique Marion Papillon, présidente du CPGA. C'est pourquoi nous avons voulu faire « Le Paris(s) » et communiquer sur la riche programmation de cette fin octobre, rappelant ainsi que la place de Paris reste incontournable. »

### marais.guide, l'appli qui monte

Un des volets de la manifestation, « Hospitalités », console partiellement du repli généralisé sur son pré carré : une quarantaine de galeries étrangères sont invitées chez leurs consœurs parisiennes, dont la Luxembourgeoise Nosbaum Reding (chez Magda Danysz), la New-Yorkaise Greene Naftali (chez Chantal Crousel), la Madrilène Guillermo de Osma (chez Alain Le Gaillard) ou la Beyrouthine Marfa' (chez Marcelle Alix). L'un des acteurs de cette ouverture sur l'international est marais.guide, un tout nouveau projet collaboratif des espaces d'art contemporain du quartier. Il a été lancé par quatre galeristes



L'application marais.guide.

pendant le confinement : Magda Danysz, Anne Barrault, Bernard Utudjian (Polaris) et Éric Dereumaux (RX). « Le résultat, c'est une application (marais.guide) – réalisée par Magda Danysz – avec 101 galeries référencées, un événement un dimanche chaque mois, réunissant entre 25 et 70 galeries, explique Éric Dereumaux. Il n'y a aucun budget, l'événement est gratuit et demande à chacun de jouer le jeu – et cela fonctionne. Les retombées pour bon nombre sont concrètes : je fais entre 1 et 3 ventes à chaque fois, avec de nouveaux collectionneurs, car les parcours sont faits pour inciter à découvrir de nouvelles galeries. Nous pouvons avoir entre 50 et 300 visiteurs en 4 heures ! »

Les galeries, qui se sentaient exagérément tributaires du système des foires, ont retrouvé une raison d'exister et de ne pas se borner à être un lieu de stockage entre deux voyages au bout du monde. Les clients – visiteurs et collectionneurs – semblent apprécier ces nouvelles orientations, nées de l'adversité. Reste à voir si elles résisteront au retour à la normale.

« **Rendez-vous** » (quartier de Saint-Germain-des-Prés, du quai Voltaire à la rue Dauphine), le 8 octobre.

« **Le Pari(s), la semaine de l'art** » (dans tout Paris), du 19 au 25 octobre.

« **Le Jeudi des Beaux-Arts** », le premier jeudi de chaque mois.